



HAL
open science

Trois ensembles funéraires inédits de l'antiquité tardive en Lorraine

Elise Maire, Gael Brkojewitsch, Nicolas B. Garnier

► **To cite this version:**

Elise Maire, Gael Brkojewitsch, Nicolas B. Garnier. Trois ensembles funéraires inédits de l'antiquité tardive en Lorraine. Archäologie in de Gro region in der Europäischen Akademie Otzenhausen vom 23. - 26 März 2017, Michael Koch; Jacques Bonifas; Foni Le Brun-Ricalens; Julian Wiethold; Andrea Zeeb-Lanz, Mar 2017, Otzenhausen, Allemagne. pp.123-134. halshs-02368875

HAL Id: halshs-02368875

<https://shs.hal.science/halshs-02368875>

Submitted on 21 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Trois ensembles funéraires inédits de l'antiquité tardive en Lorraine

Elise Maire, Gaël Brkojewitsch, Nicolas Garnier

Abstract

Entre 2014 et 2016, trois fouilles ont été conduites par le Pôle Archéologie Préventive de Metz Métropole. Elles portaient sur des sites à vocation funéraire, datés de l'Antiquité tardive. Ces découvertes récentes et inédites réalisées sur trois sites lorrains (Woippy, Saint-Privat-la-Montagne, Lexy) permettent d'évoquer les rites funéraires et la gestion des espaces. Plusieurs analyses physico-chimiques ont été réalisées sur le contenu des vases d'accompagnement et montrent la présence de marqueurs parfois inattendus. Ces études nous permettent de proposer des hypothèses sur les produits qui ont transité dans les vases au moment des funérailles.

Zu einigen neuentdeckten spätantiken Gräbern aus Lothringen

Der Beitrag unternimmt den Versuch einer aktuellen Bestandsaufnahme zu den Bestattungspraktiken innerhalb der civitates der Mediomatriker und Treverer zur Zeit der Spätantike. Die Präsentation stützt sich dabei im Wesentlichen auf die drei neuentdeckten und noch unpublizierten lothringischen Fundplätze Woippy, Saint Privat-la-Montagne und Lexy, die einen Einblick in die vorherrschenden Grabriten und die Art der Raumnutzung ermöglichen. Zwar ist die Beigabenausstattung der Gräber insgesamt bescheiden und repetitiv, doch haben die physikalisch-chemischen Analysen der Gefäßinhalte einige unerwartete Resultate erbracht, die es erlauben, Aussagen über die Produkte zu treffen, die sich zum Zeitpunkt des Begräbnisses in den betreffenden Gefäßen befunden haben. (Übersetzung Ch. Dreier)

*

Introduction

Les trois sites présentés sont localisés en Lorraine et correspondent à des implantations dans des milieux divers. Leur étude a eu lieu dans le cadre d'opération d'archéologie préventive, en amont d'aménagements. La commune de Saint-Privat-la-Montagne est localisée sur le plateau du Pays Haut, à une latitude d'environ 325 m NGF, sur des limons de plateau. Le site de Woippy est sur la rive gauche de la Moselle, à une altitude d'environ 167 m NGF, sur un substrat géologique constitué pour partie d'alluvions anciennes des basses terrasses et d'alluvions fluviales récentes à actuelles de la Moselle. Enfin, Lexy est implanté dans la vallée de la Chiers à une altitude moyenne de 350 m NGF, sur un substrat géologique formé de bancs de marne et de calcaire (Fig. 1).

1. Woippy

1.1 Présentation

La surface totale fouillée atteint 4300 m² répartis sur trois secteurs (Brkojewitsch et al. 2016). L'ensemble funéraire a vraisemblablement été circonscrit lors de la fouille du secteur 1. En effet, il a livré un petit ensemble de sept inhumations qui présentaient un état de conservation est assez inégal. Le site de Woippy

constitue un exemple d'ensemble funéraire rural et familial de l'Antiquité tardive, installé le long de la voie Metz-Trèves, dont l'actuelle route de Rombas reprend le tracé. Les tombes ont probablement été implantées sur une ou deux générations entre la fin du IV^e et le début du V^e s. apr. J.-C. (360-440). On peut faire l'hypothèse qu'il s'agit des habitants d'un établissement proche dont l'habitat n'a pas encore été étudié par l'archéologie. En effet, des signalements de tuiles fragmentées ont été faits à proximité (Fig. 2).

1.2 Les tombes et leur organisation

Les sept sépultures à inhumation ont un caractère primaire. Les sujets sont déposés dans des coffres de bois assemblés ou des troncs évidés à l'intérieur de grandes fosses au plan rectangulaire, qui correspondent à des sépultures de type 4 (Gazenbeek et al. 2016). Dans deux cas, des effets de contraintes observés sur les ossements indiquent la présence probable d'un linceul ou d'un autre élément de contention (une ceinture ?). Les tombes sont disposées en travées, et leur disposition est dictée par l'axe de la voie qui joue un rôle déterminant dans l'organisation de l'espace funéraire. Le contexte de dépôt a entraîné une décomposition des corps dans un espace vide. L'organisation de l'espace

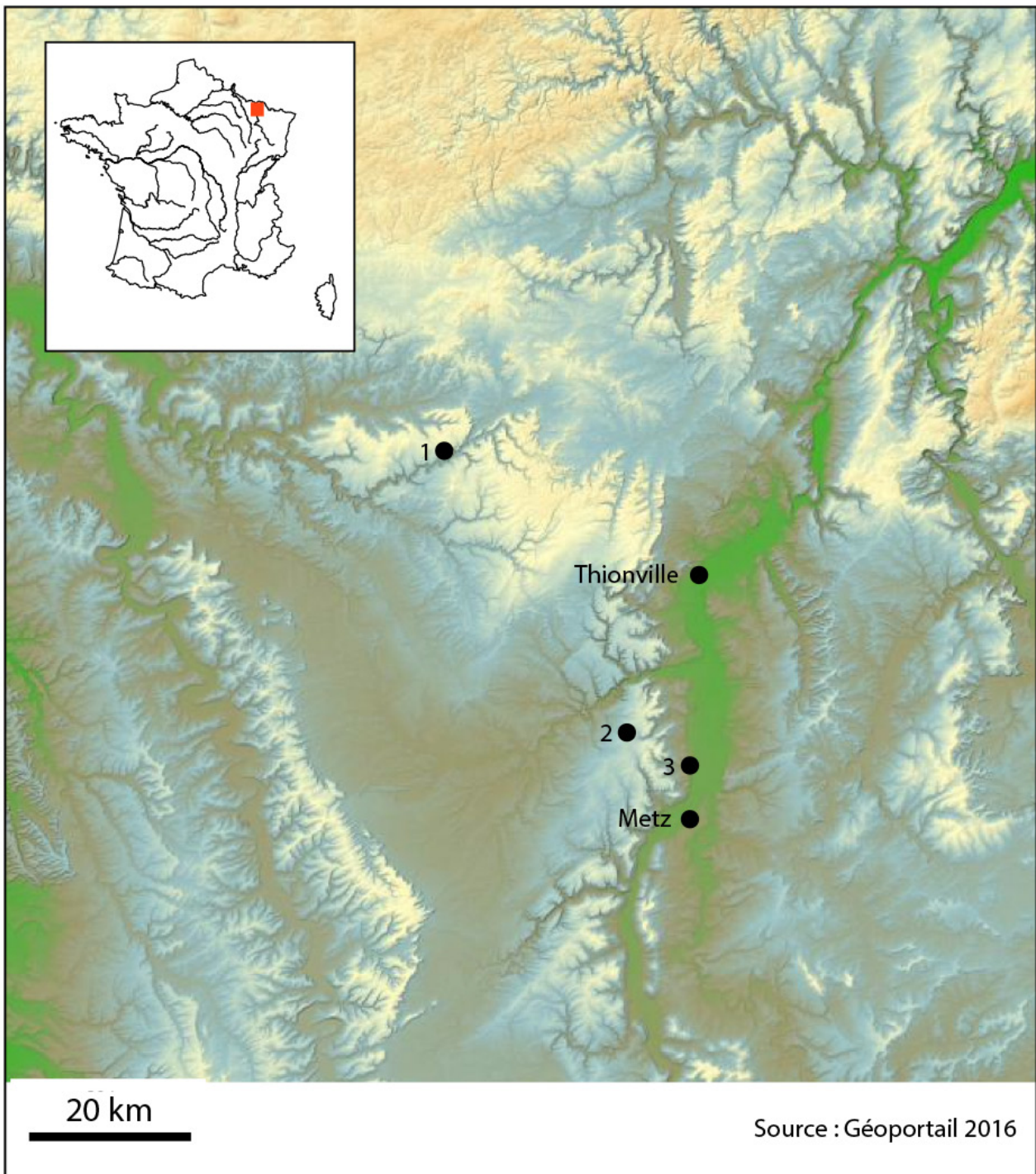


Fig. 1 : Localisation des sites lorrains. 1 : Lexy "RD618" ; 2 : Saint-Privat-la-Montagne "Rue du Pâtural" ; 3 : Woippy "la Pirchotte".

est assez soignée ; les tombes, orientées sud-nord, sont strictement parallèles à l'axe des fossés bordiers de la chaussée romaine. Les individus inhumés sont des jeunes adultes ou des adultes. Pour une des sépultures certains indices concordants permettent d'identifier un sujet masculin. Dans la majeure partie des cas, la conservation de l'os assez médiocre n'a pas permis la réalisation de la diagnose sexuelle. Comme l'orientation, l'attitude générale des sujets lors de la mise en terre est standardisée. Les défunts étaient allongés sur le dos, avec les avant-bras dans l'axe du tronc. Parfois, un avant-bras est ramené au niveau du bassin (Fig. 3).

1.3 Le mobilier

Le mobilier se compose majoritairement de vaisselles en verre et dans une moindre mesure de vases en céramique¹. Occasionnellement, dans deux cas sur sept, des éléments de ceinturon sont disposés près du corps. Leur disposition indique qu'ils n'étaient pas portés. Concernant les vaisselles, une écrasante majorité se rapporte au transport et à la consommation des liquides. Les assemblages sont très comparables

1 Etude du mobilier en verre : Amandine Remigy (Metz Métropole). Etude du mobilier en céramique : Sandrine Marquié (Metz Métropole).

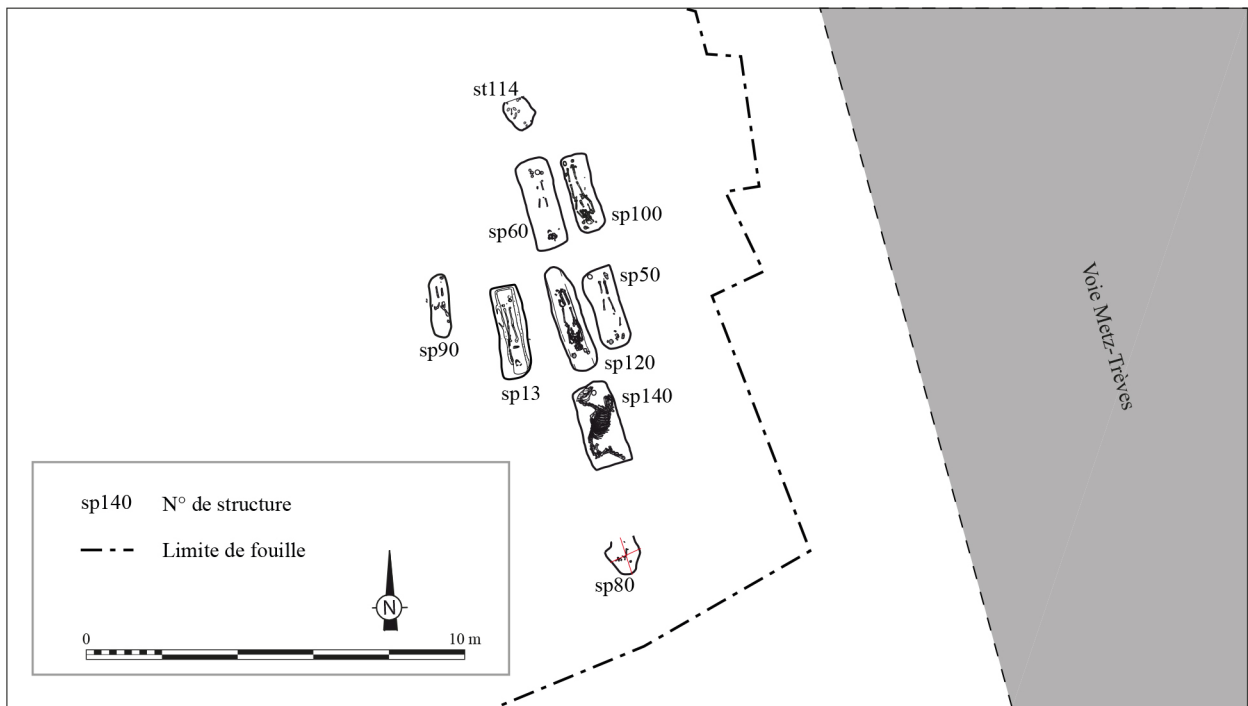


Fig. 2 : Woippy "La Pirchotte", plan du secteur 1 (DAO : Y. Daune).

à ceux décrits sur les sites de références régionaux de Fontoy, Cutry, Laneuvelotte et Uckange (Seilly 1991 ; Meyer a paraître ; Lefèbre et al. 2013). Neuf formes de céramique (gobelet Redknep R7/Gellep 496 ; gobelet tulipiforme Chenet 333 ; jatte Alzei 28 ; terrine Chenet 324 ; bol Chenet 314 ; bol Chenet 318/319 ; bouteille Gose 214 ; pot Gose 550) et cinq formes de vase en verre (gobelet Isings 96a, gobelet Isings 108, balsamaire Isings 101, cruche Isings 120, barillet Isings 128) ont été reconnues (Fig. 4-6). La présence de matière organique carbonisée pourrait être l'indice de dépôts alimentaires non carnés. Le dépôt d'une carcasse d'équidé au sein de l'ensemble funéraire constitue le fait le plus original.² Ce dernier disposait d'un vase d'accompagnement et s'intégrait parfaitement dans les travées que dessinaient les tombes (Fig. 7-8). Dans ce petit espace, il semblerait également que le noyau se soit mis en place autour d'une tombe hiérarchiquement plus élevée. Sans disposer d'argument absolu, on est tenté d'inférer ce statut à la sp120. Cette sépulture d'un jeune adulte probablement masculin (boucle de ceinture) occupait une position centrale. La dépouille était accompagnée d'une dotation de cinq objets qui le place au-dessus de la moyenne du groupe sans toutefois surclasser l'ensemble. Sa mise en terre semble contemporaine du dépôt d'un équidé dans la force de l'âge qui est une offrande importante qui sous-entend que le statut de la personne à laquelle elle s'adresse est assez élevé. Lors de la fouille la tombe et le dépôt sont apparus à la même cote, avec des comblements comparables. Le mulot a été disposé tête au nord, en parfaite symétrie avec la sépulture sp120. Cette implantation, la contiguïté des structures



Fig. 3 : Vue vers le Sud de la sépulture sp100, Woippy "La Pirchotte" (cliché : Pôle Archéologie Préventive Metz Métropole).

² Etude archéozoologique : Olivier Putelat (Alsace Archéologie).



Fig. 4 : Mobilier en verre et en céramique, sp100 (©Laurianne Kieffer-Musée de la Cour d'Or-Metz Métropole).



Fig. 5 : Vue rapprochée des deux vases en verre us103 et us107 de la sépulture sp100, Woippy "La Pirchotte" (cliché : Pôle Archéologie Préventive Metz Métropole).



Fig. 6 : Vue rapprochée de la partie nord de la sépulture sp120, Woippy "La Pirchotte" (cliché : Pôle archéologie préventive - Metz Métropole).



Fig. 7 : Vue d'ensemble des sépultures sp120 et sp140 depuis l'ouest, Woippy "La Pirchotte" (cliché : Pôle archéologie préventive - Metz Métropole).



Fig. 8 : Vue rapprochée de la sépulture sp140 vers le nord, Woippy "La Pirchotte" (cliché : Pôle archéologie préventive - Metz Métropole).

et le rapprochement des têtes semblent indiquer une relation étroite entre la tombe et le dépôt. D'autant que les vases déposés dans les deux structures sont des productions de céramique rugueuse de Speicher qui sont absentes des autres tombes de l'ensemble funéraire. Dans la mesure où chronologiquement cette sépulture peut être ancrée dans la phase d'occupation la plus haute de l'ensemble funéraire (entre 360-410), l'hypothèse d'une sépulture fondatrice, accompagnée d'un dépôt d'équidé, autour de laquelle les autres sépultures sont venues s'agglomérer est envisageable.

2. Saint-Privat-la-Montagne

2.1 Présentation

La surface décapée représente une superficie d'environ 1600 m² (Maire et al. 2016). L'opération a livré les vestiges d'une occupation laténienne constituée d'un fossé, d'un silo et de fosses, ainsi que deux bâtiments sur poteaux. Les vestiges de ce qui semble être un troisième bâtiment sur poteaux apparaissent en bordure d'emprise.

Une partie d'un ensemble funéraire gallo-romain composé d'inhumations primaires a également été étudiée. La sépulture la plus méridionale est la plus ancienne : elle est datée par le mobilier céramique de la deuxième moitié du II^e s. apr. J.-C. En bordure de l'emprise de fouille, quatre autres sépultures à inhumation ont été dégagées. Elles sont toutes datées de l'Antiquité tardive (deuxième moitié du IV^e s. apr. J.-C). Les individus sont regroupés à l'extrémité nord de la zone d'étude et constituent vraisemblablement un faible échantillon de l'ensemble funéraire (Fig. 9-10).

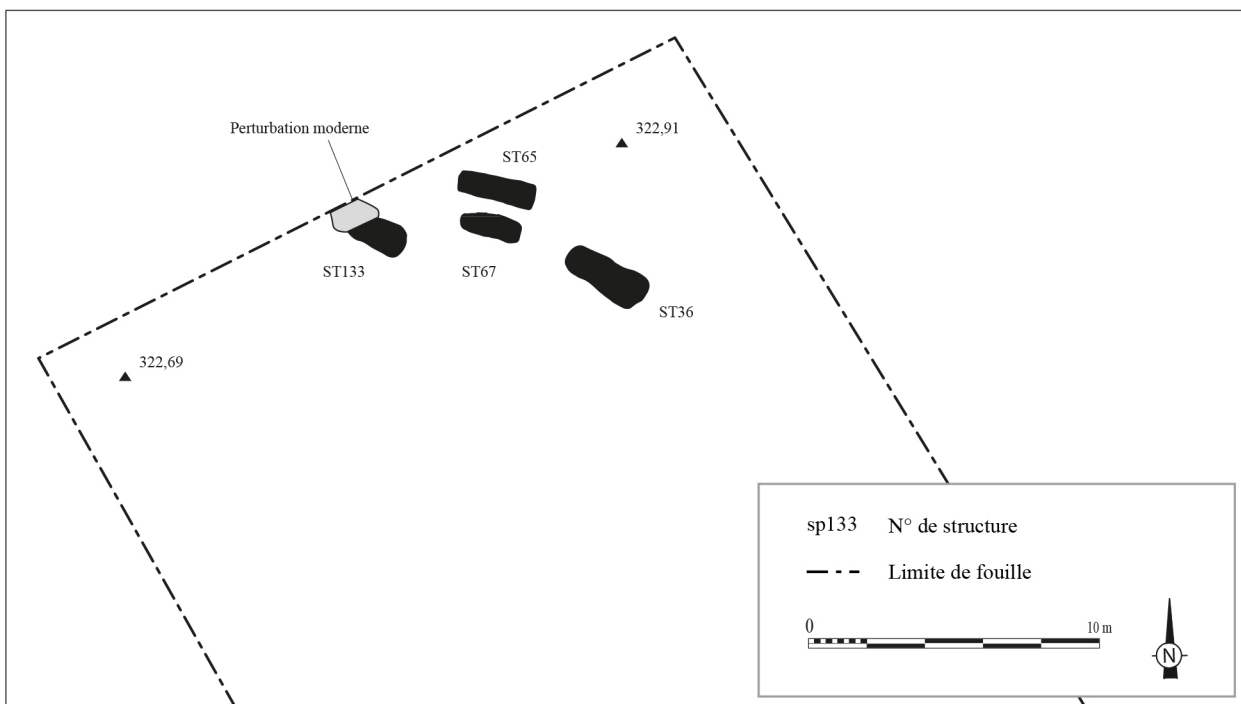


Fig. 9 : Extrait du plan de Saint-Privat-la-Montagne "Rue du Pâtural". Sépultures de l'Antiquité tardive (DAO : F. Vorreux).



Fig. 10 : Vue générale des sépultures de de l'Antiquité tardive, vers le nord, Saint-Privat-la-Montagne "Rue du Pâtural" (cliché : Pôle archéologie préventive - Metz).



Fig. 11 : Vue d'ensemble de la sépulture st65, Saint-Privat-la-Montagne "Rue du Pâtural" (cliché : Pôle archéologie préventive - Metz Métropole).

2.2 Les tombes

Les structures funéraires sont très faiblement enterrées et elles apparaissent sous 20 à 30 centimètres. Cela explique qu'il ne subsiste que le fond des structures excavées car l'érosion semble avoir eu un impact relativement important sur la conservation. Compte tenu de l'image très partielle de l'ensemble funéraire, il est délicat d'avancer une organisation de l'espace ou une analyse spatiale détaillée. Cependant, l'ensemble est délimité à l'est par un fossé étroit qui pourrait être un enclos. Les fosses sépulcrales sont orientées Nord-Ouest / Sud-Est pour la plus ancienne et Est-Sud-Est / Ouest-Nord-Ouest pour les plus récentes. La tête du défunt est au Sud-Est ou à l'Est-Sud-Est. Il semblerait donc que l'orientation change, au cours du IV^e s. apr. J.-C.

Les tombes ne se recoupent pas, signe probable d'une signalisation en surface aujourd'hui disparue.

Trois sépultures sur cinq ont livré des traces de contenant en matière périssable (st39, st36, st65), très certainement des cercueils en bois (pouvant être composé de planches clouées ou éventuellement d'un tronc évidé). Les deux autres sépultures sont trop arasées pour pouvoir se prononcer sur la nature du contenant. D'après la typologie établie récemment pour la Lorraine (Gazenbeek et al. 2016, 104), parmi les neuf

types établis, trois sont présents sur le site de Saint-Privat-la Montagne. La sépulture sp39 correspondrait au type 3, c'est-à-dire un cercueil cloué, tandis que les sépultures sp36 et sp65 correspondent au type 1, caractérisé par une tombe simple en fosse, dotée d'une couverture périssable ou d'un coffrage de bois, et parfois d'un aménagement de banquettes latérales. Enfin, les cas indéterminés correspondent au type 9, c'est le cas des sépultures sp67 et sp133. Les restes humains appartiennent à cinq individus. Cependant le degré de représentation du squelette et de fragmentation très important a limité considérablement l'étude biologique. Lorsque la position initiale a pu être déterminée, les défunts étaient couchés sur le dos, avec les membres inférieurs fléchis dans deux cas (st36 et st65) (Fig. 12). En ce qui concerne les quatre tombes de l'Antiquité tardive, compte tenu de leur état de conservation inégal, il est impossible de mettre en lumière des tendances à l'échelle du site.

Cependant l'étude des données disponibles sur les nécropoles contemporaines de la région permet d'observer que les tombes de Saint-Privat-la-Montagne s'intègrent parfaitement dans le corpus régional (Gazenbeek et al. 2016) : il s'agit de sépultures primaires



Fig. 12 : Vue d'ensemble de la sépulture st36, Saint-Privat-la-Montagne "Rue du Pâtural" (cliché : Pôle archéologie préventive - Metz Métropole).

individuelles à inhumation, les sujets sont déposés dans des contenants périssables et les assemblages de mobilier sont comparables.

2.3 Le mobilier

Les dépôts sont composés d'un mobilier varié (parure et récipient à solide ou à liquide) en céramique et en verre, et d'offrandes alimentaires carnées (gallinacées et porc). Ils sont localisés à la tête ou aux pieds du défunt. L'originalité de la sépulture sp36 repose sur le dépôt d'un gobelet en verre entre les jambes. L'emplacement des verres de Saint-Privat-la-Montagne ne permet pas d'affirmer qu'ils suivent un schéma dépositionnel particulier. Toutefois le glissement du dépôt d'objets de la tête du défunt vers les parties inférieures du corps est symptomatique de la période entre le IV^e s. apr. J.-C. et la fin de l'époque mérovingienne (Cabart et al. 2011). À Saint-Privat-la-Montagne, le mobilier se place à la droite de la tête du défunt pour les gobelets apodes et au niveau du tibia droit pour le grand gobelet à pied. Néanmoins, compte tenu du faible nombre de sépultures, cette disposition ne peut être considérée comme significative. À la différence de ce qui a été observé à Uckange par exemple (Lefebvre et al. 2013) aucune trace de dépôt d'objet à l'extérieur du contenant n'est à mettre au crédit de l'hypothèse de « chambre funéraire » ou « double contenant » (Fig. 13).



Fig. 13 : Mobilier en céramique de la sépulture st65, Saint-Privat-la-Montagne "Rue du Pâtural" (©Laurianne Kieffer-Musée de la Cour d'Or-Metz Métropole).



Fig. 14 : Cercueil constitué d'un tronc évidé (st643), Lexy «RD618», (cliché : Pôle archéologie préventive - Metz).



Fig. 15 : Le couvercle du cercueil (st643) a été retiré, laissant apparaître une paire de semelles de chaussures et un petit gobelet en verre déposé à la tête du défunt, Lexy «RD618», (cliché : Pôle archéologie préventive - Metz).

3. Lexy

3.1 Présentation

Le site funéraire se situe le long de la voie romaine reliant Mont-Saint-Martin à Reims, axe repris à l'heure actuelle par Route Départementale 618. L'éperon rocheux du Titelberg, sur lequel est installé le principal *oppidum* des Trévires, n'est qu'à une dizaine de kilomètres au Nord-Est. En 2016, la fouille de Lexy d'une superficie d'environ 11 000 m² a permis d'étudier un quartier funéraire, fort de 55 dépôts. Les sépultures s'échelonnaient chronologiquement entre la fin de La Tène et l'Antiquité tardive. La pratique de crémation et de l'inhumation y est attestée.

3.2 La tombe

Le site se poursuivait certainement hors emprise vers le sud et l'est, mais une partie non négligeable a été détruite sans fouille préalable. La seule inhumation découverte constitue le probablement dernier témoin d'une zone funéraire probablement plus importante. La sépulture n'a livré aucun vestige osseux à cause de l'acidité du sol (Maire et al. en cours). Toutefois la préservation du

cercueil en bois indique qu'il s'agit très probablement d'une inhumation et illustre de manière remarquable la forme du réceptacle dans lesquels le corps du défunt était déposé. Il s'agit d'une inhumation appartenant de type 4, dans un tronc évidé (Gazenbeek et al. 2016, 104). Le cercueil était installé dans une grande fosse rectangulaire de 2,60 m de long par 1,30 m de large. Les clous de chaussure en fer indiquent l'emplacement des pieds, au Sud-Ouest ce qui implique que la tête était donc orientée vers le Nord-Est. Un petit gobelet en verre déposé à gauche de la tête a permis l'attribution de cette tombe au IV^e s. apr. J.-C. (Fig. 14-15).

Les analyses physico-chimiques

Plusieurs objets du site ont fait l'objet d'analyses physico-chimiques en vue de déterminer la nature de leur contenu. Ces analyses permettent d'identifier les produits organiques qui ont été en contact avec l'objet et ont laissé un très fin dépôt sur la paroi interne du verre ou ont imprégné les parois céramiques, poreuses, restes moléculaires invisibles à l'œil nu. C'est ce que les spécialistes appellent «l'archéologie de l'invisible».



Fig. 16 : Quatre objets en verre issus de la même sépulture (sp100) : deux balsamaires (us104 et us107), une cruche (us103) et un gobelet (us106), Woippy «La Pirchotte» (©Laurianne Kieffer-Musée de la Cour d'Or-Metz Métropole).

À Woippy, quatre objets en verre issus d'une même sépulture (sp.100) et une écuelle en céramique ont été analysés. Les analyses révèlent des mélanges de matériaux dont l'interprétation n'est pas forcément évidente de par la présence de contaminations provenant du milieu environnant le défunt ou des possibles réutilisations. Par exemple le balsamaire (us104) a contenu un corps gras d'animal ruminant et de l'huile végétale chauffée à haute température qui pourraient correspondre à la base grasse d'une recette culinaire ou pharmacologique. Le gobelet (us106) portait la trace d'un corps gras non chauffé, d'animal non ruminant. Enfin, le balsamaire (us107) a livré les vestiges d'un mélange ou une succession de différents matériaux (un corps gras d'animal ruminant, de l'huile végétale, de la poix de conifère, des cires et des cendres végétales). La forte proportion de cires végétales indique qu'elles ne proviennent pas de la décomposition de la végétation environnante mais résulte d'une extraction et d'une concentration par infusion de plantes. Il s'agit donc d'une recette à base de plantes et de cendres végétales, correspondant à un savon, mélange déjà identifié dans des balsamaires en verre de la seconde moitié du I^{er} s. à Narbonne-Solférino (Pédoussaut et al. 2014) mais aussi dans des céramiques, cœnochoé et olpé de Cerveteri du dernier quart du IV^e s. – III^e s. av. J.-C. (Frère/ Garnier 2017). L'assiette en céramique déposée sous la mandibule de l'équidé témoigne de la présence d'un produit laitier (sous la forme de crème, de beurre ou de fromage dont l'empreinte chimique est identique) mais aussi une huile siccative (possiblement de noix ou noisette) et du raisin noir (sous forme de jus



Fig. 17 : Assiette en rugueuse de Speicher ; Type Pirling 128, déposée à proximité de la mandibule du mulet (sp140), Woippy «La Pirchotte» (©Laurianne Kieffer-Musée de la Cour d'Or-Metz Métropole).

ou de grappe). Les résultats sont parfois surprenants : la cruche en verre (us103) semble ne pas avoir eu de contenu organique. Elle aurait cependant pu contenir un liquide qui ne laisse aucune trace détectable, de l'eau (Fig. 16-17). À St-Privat-la-Montagne, la présence d'un assemblage qui pourrait être interprété comme un savon a été détectée dans un gobelet à boire. L'hypothèse d'un récipient utilisé pour la toilette du corps est dès lors envisageable. Les analyses physico-chimiques mettent en lumière le décalage entre la vocation primaire d'un récipient et son utilisation en contexte funéraire. L'absence de corpus de référence en Lorraine ne permet pas de tirer des conclusions plus larges. Toutefois, ces résultats feront sens à l'avenir si les analyses se généralisent. À l'échelle de l'ensemble funéraire, aucune extrapolation sur le contenu des autres gobelets en verre découverts dans les tombes



Fig. 18 : Gobelet à pied en verre déposé entre les jambes du défunt dans la tombe st36, Saint-Privat-la-Montagne «Rue du Pâtural», (@Laurianne Kieffer-Musée de la Cour d'Or-Metz Métropole).

n'est envisageable, puisque les formes et la localisation diffèrent (entre les jambes du défunt pour st36, à droite de la tête pour st65 et st133). Dans la mesure où le sexe des défunts n'est pas toujours défini, il paraît hasardeux d'établir des principes généraux (Fig. 18). Les résultats sont ardues à interpréter faute d'analyses comparatives. Le développement de ce type de recherche permettra d'éclairer un peu plus les pratiques funéraires. La pertinence d'une analyse chimique sur les contenus organiques est démontrée, même si des limites existent en termes, par exemple, d'identification des marqueurs, de datation des résidus ou de discrimination des résultats en cas d'utilisation multiple d'un récipient.

Conclusion

Un récent inventaire des sites funéraires de l'Antiquité tardive faisant état de 22 gisements à l'échelle régionale a permis de recenser environ 500 sépultures (Maire et al. 2016). Plusieurs découvertes, parmi les plus intéressantes en raison du nombre de sépultures fouillées sont malheureusement assez anciennes (Le Hérapel, Cutry « Solmon ») ou non publiées (Laneuvelotte, Fontoy) (Fig. 19). Ce bilan bénéficie toutefois de travaux récents, prenant en considération les problématiques de l'archéothanatologie. Les résultats sont accessibles pour une grande part ou en cours d'étude (Mamie, en cours ; Boulanger et al. 2009 ; Lefebvre et al. 2013 ; Maire et al. 2016). La carte présentée n'est pas exhaustive mais elle rassemble les principales découvertes dans la sphère culturelle

des Médiomatrices et à proximité des frontières des *civitates* trévires et leuques. Des frontières avec les Trévires (Cutry) jusqu'au pays leuque (Dieulouard, Laneuvelotte) pour la distribution du nord au sud et de l'Argonne (Varennnes-en-Argonne) jusqu'aux confins avec la Germanie supérieure (Sarraltroff) d'Ouest en Est. La répartition des sites n'a pas un caractère homogène mais il apparaît que le choix des lieux de sépulture de cette période, comme pour le Haut-Empire, soit toujours en relation avec le réseau routier.

Cette situation est particulièrement bien illustrée le long de la route de Rombas à Woippy. La majorité des contextes est recensée autour de la voie de grand parcours conduisant de Lyon à Trèves (au sud de *Divodurum* : Dieulouard ; au nord de *Divodurum* : Escherange, Florange, Uckange, Basse-Yutz). Toujours le long du réseau primaire, deux sites sont sur la route du chef-lieu de cité des Rèmes (Belleray et Dieue-sur-Meuse) et un en direction de la Germanie Supérieure (Le Hérapel). Le réseau secondaire est également concerné comme à Varennnes-en-Argonne sur la route de Senon, à Cutry ou Fontoy sur la voie du *vicus* d'Arlon ou à Sarraltroff le long d'un probable tracé qui relie Sarrebouurg à Sarre-Union mais qui n'est pas référencé. L'hypothèse d'une implantation préférentielle le long du réseau primaire est certes envisageable mais dans la mesure où les découvertes sont majoritairement liées à l'activité archéologique préventive à proximité de centres urbains importants (à Verdun, à Metz) ou dans des secteurs industriels de la moyenne vallée de la Moselle, cette tendance doit aussi être prise avec circonspection puisqu'il pourrait s'agir d'un biais lié à l'état actuel de la recherche.

Les gisements présentés ici ont été fouillés avec des méthodes modernes. Les résultats, qui éclairent en partie la nature des pratiques funéraires de l'Antiquité tardive, gagneront à être étudiés globalement avec les grands ensembles encore en cours d'étude. Cette remarque est valable également pour les analyses des produits biologiques, où seul un traitement statistique de données nombreuses obtenues à partir des analyses d'objets peut conduire à des interprétations globales fiables.

Bibliographie

- Boulanger et al. 2009 = K. Boulanger/ R. Jude/ H. Cabart, Le mobilier en verre de Cutry « La Hache » (Meurthe-et-Moselle). Bulletin de l'AFAV, 2009, 27-30.
- Brkojewitsch et al. 2016 = G. Brkojewitsch/ G. Asselin/ R.-M. Bigoni/ Ph. Charlier/ G. Daoulas / R. Dupond/ N. Garnier/ L. Laquay/ K. Lemoine/ S. Marquié/ A. Morel/ O. Putelat/ A. Rémygny K. Rasmussen, Woippy (57) Lotissement « La Pirchotte », Un habitat du second âge du Fer, des traces d'occupation rurale romaine et un ensemble funéraire de l'Antiquité tardive. Rapport final d'opération, Pôle Archéologie Préventive Metz Métropole (Metz 2016).
- Cabart et al. 2011 = H. Cabart/ M. Frauciel/ M. Gazenbeek/ K. Michel (K.), Place et rôle du mobilier en verre dans les nécropoles de l'Antiquité tardive et de la période mérovingienne en Lorraine. Le verre en Lorraine et dans

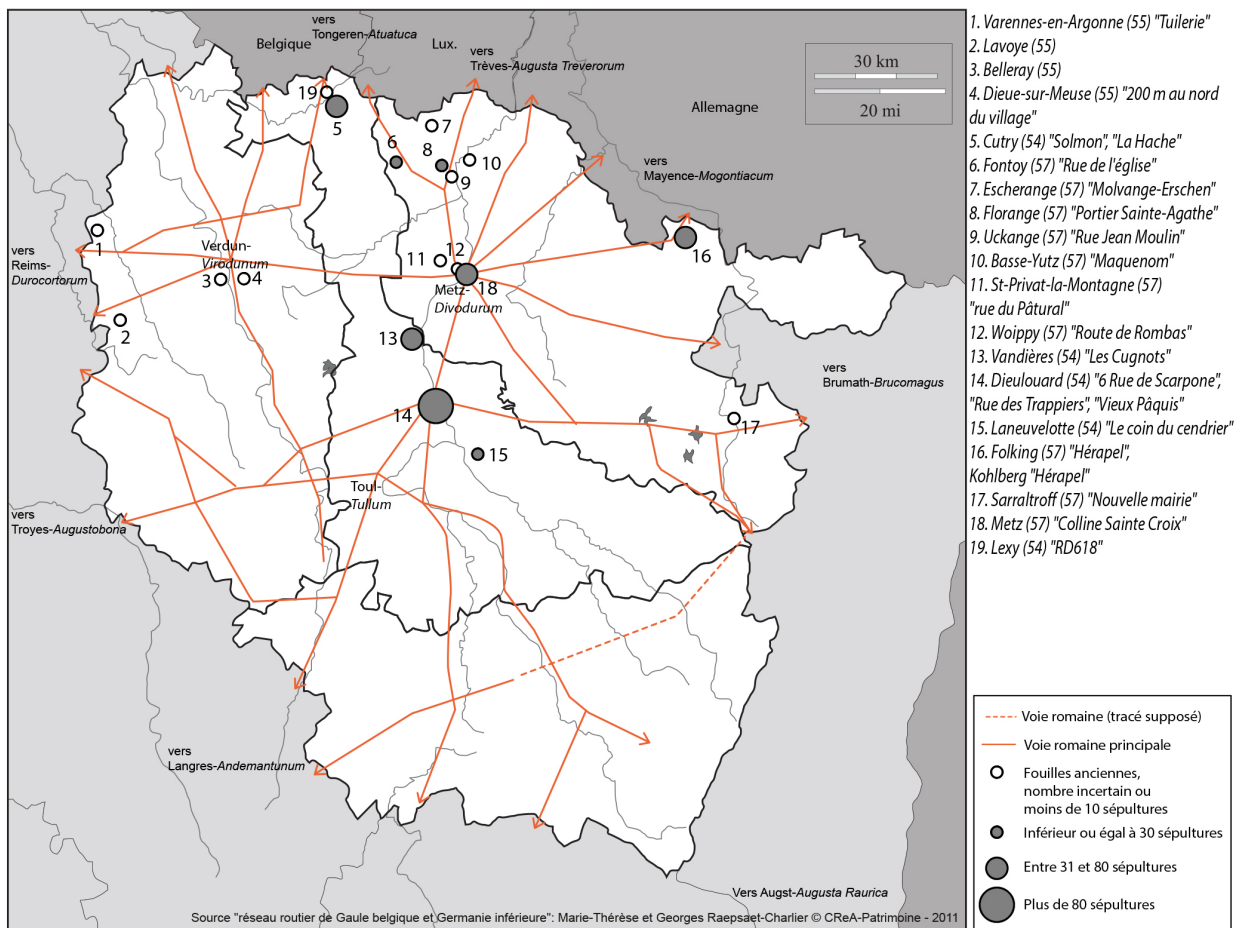


Fig. 19 : Ensembles funéraires de l'Antiquité tardive et voies romaines en Lorraine (d'après Maire *et al.* 2016, mis à jour).

les régions voisines. Actes du Colloque de l'AFAV Metz, Novembre 2011, Montagnac : Éditions Monique Mergoïl, 2012, (Monographie Instrumentum ; 42), 211-226.

Frère/Garnier 2017 = D. Frère/ N. Garnier (2017). Dairy product and wine in funerary rituals : the case of an Hellenistic Etruscan tomb. *Journal of Historical Archaeology & Anthropological Sciences*, 1(6): 00034. DOI: 10.15406/jhaas.2017.01.00034.

Gazenbeek *et al.* 2016 = M. Gazenbeek/ A. Lefebvre/ K. Michel, La place du mobilier dans les pratiques funéraires de l'Antiquité tardive en Lorraine. Dans : M. Kasprzyk/ N. Achard-Corompt, L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, II, Actes du colloque de Châlons-en-Champagne, 16-17 septembre 2010, 2016, 103-120.

Lefebvre *et al.* 2013 = A. Lefebvre/ M. Mondy/ H. Cabard/ F. Decanter/ M. Feller, Premières données sur l'archéologie de l'Antiquité tardive dans la cité des Médiomatrices : l'exemple d'Uckange (Moselle). *Revue Archéologique de l'Est* 62 (Dijon 2013), 253-281.

Maire *et al.* 2016 = É. Maire/ G. Asselin/ G. Daoulas/ N. Garnier/ S. Marquié/ S. Naji, A. Rémy/ F. Vorreux, Saint-Privat-la-Montagne (57), « Rue du Pâtural », Vestiges d'un habitat laténien, et d'un ensemble funéraire (IIe-IVe s. apr. J.-C.). Rapport final d'opération, Pôle Archéologie Préventive Metz Métropole (Metz 2016).

Maire *et al.* en cours = É. Maire/ G. Asselin/ A. Coudrin/ O. Rousselet/ R. Dupond/ N. Garnier/ G. Jouanin/ S. Marquié/ A. Rémy/ F. Vorreux/ A. Wilmouth (en cours), Une nécropole occupée de La Tène finale à l'Antiquité tardive, Lexy «RD618» (Meurthe-et-Moselle). Rapport

final d'opération, Pôle Archéologie Préventive Metz Métropole, Metz.

Mamie en cours = A. Mamie (en cours), Vandières (54), Les Cugnots, Rapport de fouille, Evéha, en cours.

Pédoussaut *et al.* 2014 = L. Pédoussaut/ J. Vial/ N. Garnier, Les balsamiques du site de Solférino : un ensemble de la seconde moitié du Ier siècle à Narbonne (Aude). *Bull. AFAV*, 1, 2014, 20-23.

Adresses des auteurs

Elise Maire
Pôle archéologie préventive Metz Métropole
11 Bd Solidarité
BP 55025 - 57071 Metz cedex 3
elmaire@metzmetropole.fr

Gaël Brkojewitsch
Pôle archéologie préventive Metz Métropole
11 Bd Solidarité
BP 55025 - 57071 Metz cedex 3
gbrkojewitsch@metzmetropole.fr

Nicolas Garnier
Laboratoire Nicolas Garnier
32 Rue de la Porte Robin
63270 Vic-le-Comte
labo.nicolasgarnier@free.fr